

Surveillance de la dengue

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 5 / semaine 2010-07

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Au cours de la 3^{ème} semaine de février (S2010-07), le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue a diminué pour la quatrième semaine consécutive, restant toutefois supérieur aux valeurs maximales attendues (Figure 1).

Au cours de la 3^{ème} semaine de février (S2010-07), on estime à 190 le nombre de consultations pour suspicion de dengue en

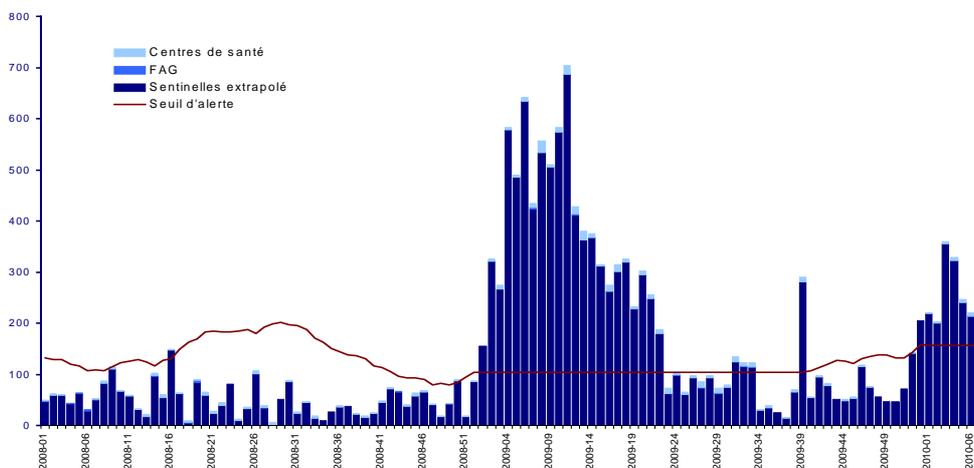
médecine de ville et dans les centres ou postes de santé.

Sur la commune de St Georges, 4 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été signalés pour la semaine en cours (S2010-08).

Depuis le début de l'épidémie (dernière semaine de décembre), on estime à 1971 le nombre total de cas cliniquement évocateurs de dengue pour le département.

| Figure 1 |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guyane, janvier 2008 à février 2010 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes, French Guiana, January 2008—February 2010



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

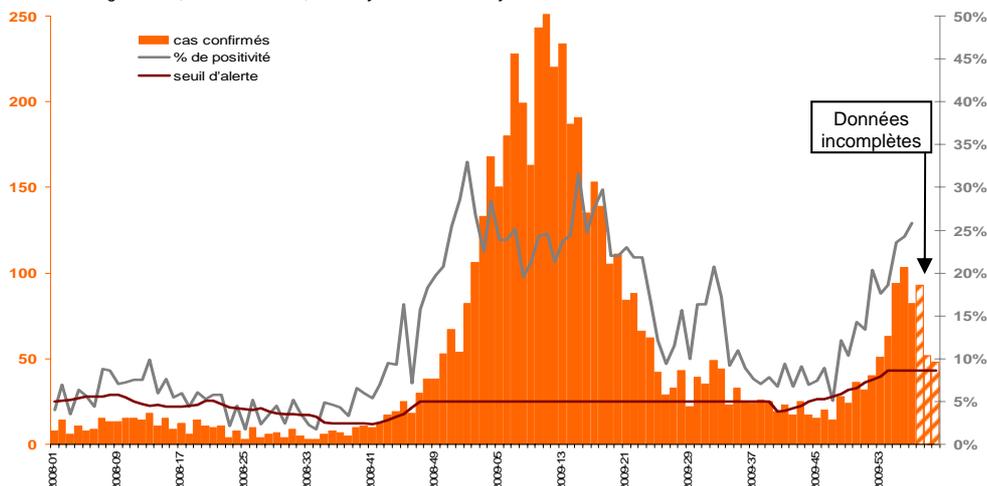
Le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de dengue se situe au-delà des valeurs maximales attendues depuis la dernière semaine de décembre (S2009-52) (Figure 2).

Les données sont encore incomplètes à partir de la 1^{ère} semaine de février rendant difficilement interprétable le taux de positivité.

On peut noter cependant que ce taux était stable au cours des trois dernières semaines de janvier, compris entre 24 et 26%.

| Figure 2 |

Surveillance des cas confirmés de dengue, Guyane, janvier 2008 à février 2010 / Weekly number of biologically cases of dengue fever, French Guiana, January 2008—February 2010



Recours aux urgences et hospitalisations

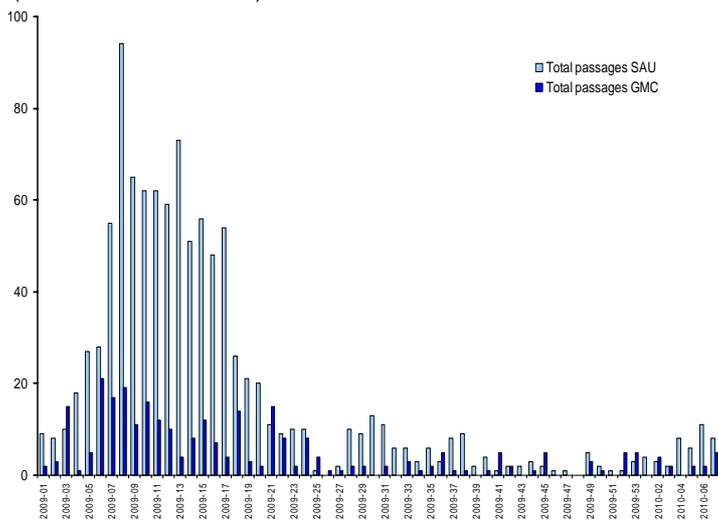
Au **Centre Hospitalier André Rosemon (CHAR)**, le nombre de passages aux urgences pour suspicion de dengue est resté faible au cours des 2^{ème} et 3^{ème} semaines de février, avec respectivement 11 et 6 passages hebdomadaires. A la **Garde Médicale de Cayenne (GMC)** 2 et 5 consultations hebdomadaires pour suspicion de dengue ont été enregistrées depuis la 2^{ème} semaine de février (Figure 3).

Au **Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais (CHOG)** le nombre de passages aux urgences pour « syndrome grippal ou suspicion de dengue » est resté stable au cours des 3 premières semaines de février, compris entre 15 et 20 passages hebdomadaires (Figure 4).

Au **Centre Médico-Chirurgical de Kourou (CMCK)**, le nombre de passages pour « syndrome grippal ou suspicion de dengue » a légèrement diminué entre la 2^{ème} et la 3^{ème} semaine de février, passant de 17 à 10 passages (Figure 4).

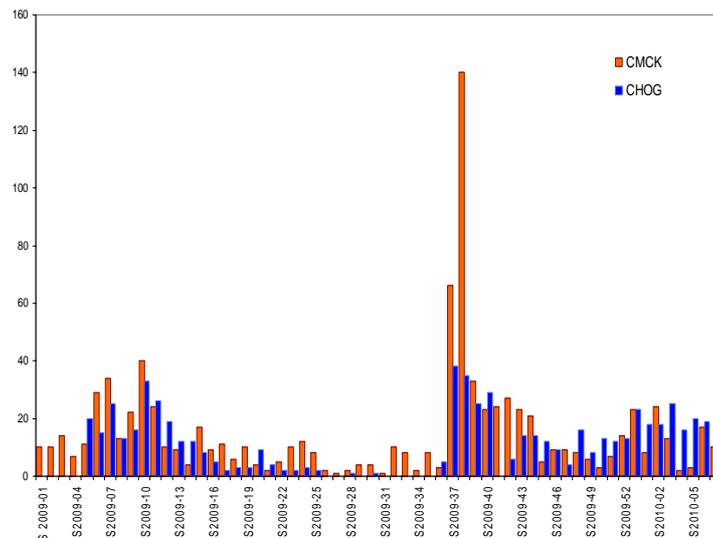
| Figure 3 |

Nombre de passages aux urgences et nombre de passages à la GMC pour suspicion de dengue, janvier 2009 à février 2010, CH de Cayenne (données OSCOUR-InVS)



| Figure 4 |

Surveillance des passages aux urgences pour "syndrome grippal ou suspicion de dengue" à Saint Laurent (CHOG) et à Kourou (CMCK)-janvier 2009 à février 2010



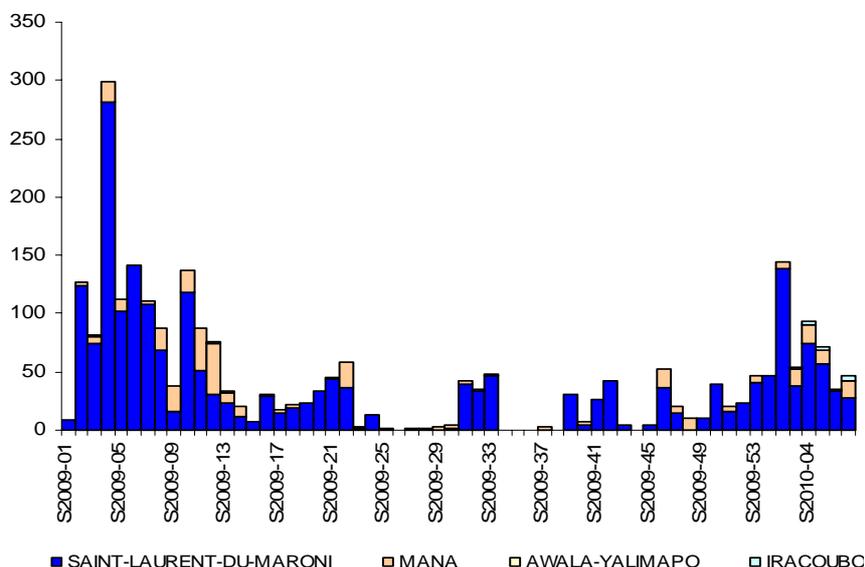
Évolution spatio-temporelle sur le littoral

Dans les communes de l'Ouest guyanais, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue a diminué au cours des 2 premières semaines de février (Figure 5). Au cours de la 3^{ème} semaine de février (S2010-07), on estimait à 47 le nombre de cas cliniquement évocateurs pour le secteur.

Le nombre de cas confirmés était respectivement de 31 et 26 cas hebdomadaires au cours des 2 premières semaines de février sur ce secteur (données incomplètes pour la 3^{ème} semaine (S2010-07).

| Figure 5 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue sur le littoral guyanais, janvier 2009 à février 2010*



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Dans le secteur de Kourou, au cours des 2^{ème} et 3^{ème} semaines de février, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est resté stable avec 57 cas estimés chaque semaine (Figure 6).

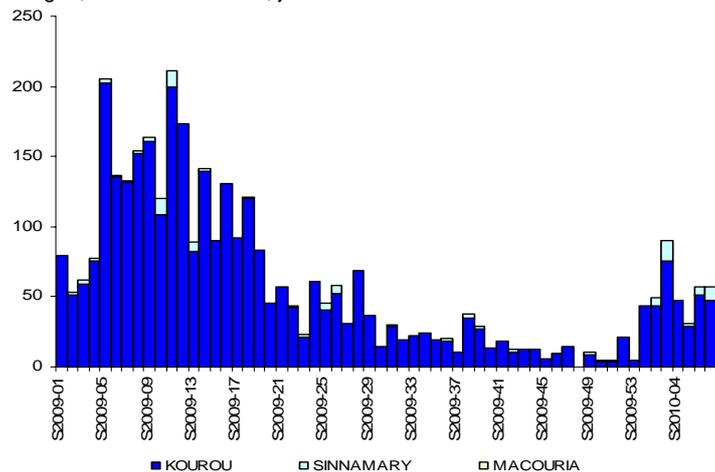
Depuis le début du mois de février, le nombre de cas biologiquement confirmés de dengue sur ce secteur était compris entre 25 et 30 cas hebdomadaires (données incomplètes pour la 2^{ème} semaine de février (S2010-06)).

Sur l'île de Cayenne, au cours des 2^{ème} et 3^{ème} semaines de février, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est resté stable, proche de 90 cas hebdomadaires à Cayenne. Les données pour la commune de Matoury ne sont pas disponibles depuis la 2^{ème} semaine de février (Figure 7).

Depuis le début du mois de février, le nombre de cas biologiquement confirmés de dengue était compris entre 15 et 23 cas hebdomadaires sur ce secteur (données incomplètes).

| Figure 6 |

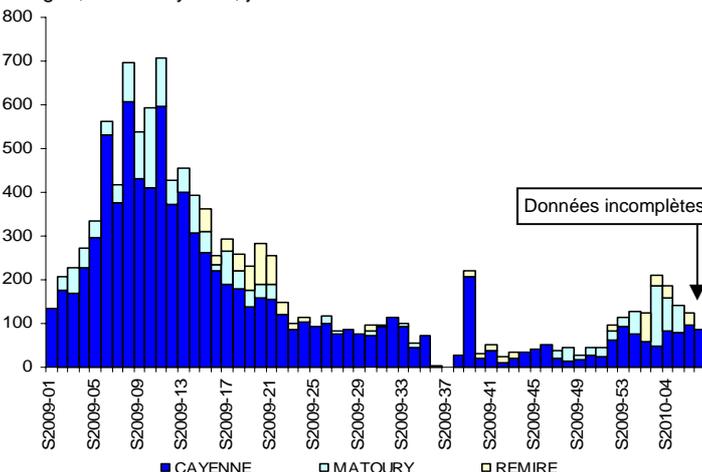
Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue, secteur de Kourou, janvier 2009 à février 2010*



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 7 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue, Ile de Cayenne, janvier 2009 à février 2010*



Caractéristiques des cas hospitalisés

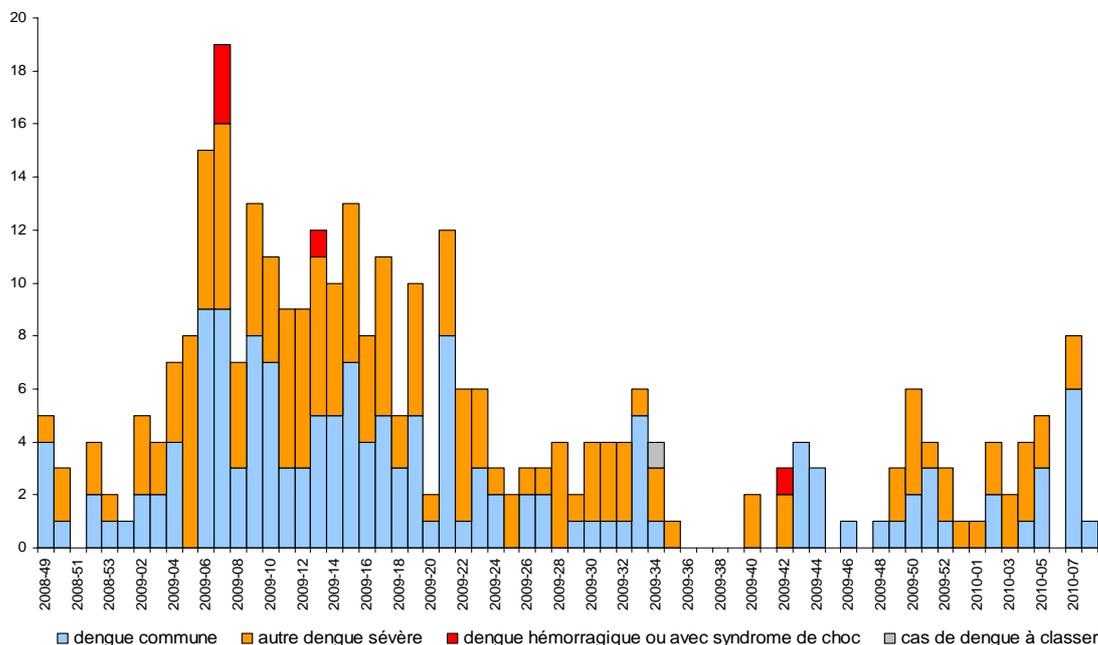
Les données concernant les cas hospitalisés dans les trois centres hospitaliers du département (CHOG, CMCK et CHAR) sont disponibles de la semaine S2008-19 à la semaine S2010-08.

Au cours de la 3^{ème} semaine de février, 8 personnes ont été hospitalisées pour une dengue biologiquement confirmée (Figure 8).

Depuis le début de l'épidémie (S2009-53), 26 personnes ont été hospitalisées pour une dengue dont 13 pour une dengue sévère non hémorragique.

| Figure 8 |

Caractéristiques des cas de dengue hospitalisés au CHAR, au CMCK et au CHOG, Guyane, du 1^{er} décembre 2008 à février 2010

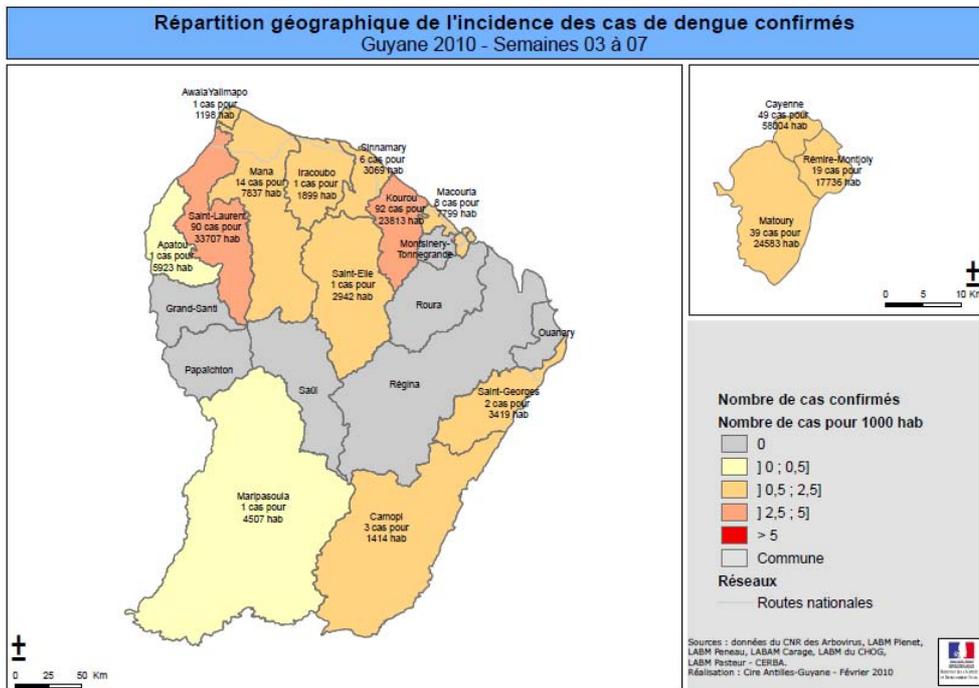


Distribution spatiale des cas

Au cours des 5 dernières semaines (S2010-03 à S2010-07), les communes Kourou et St Laurent du Maroni sont celles où l'incidence cumulée des cas de dengue biologiquement confirmés était la plus élevée (Figure 9).

| Figure 9 |

Incidence cumulée des cas de dengue biologiquement confirmés, Guyane, du 8 janvier au 21 février 2010



Analyse de la situation épidémiologique

Pour la 8^{ème} semaine consécutive, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue et le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de dengue se situent au-dessus des valeurs maximales attendues.

Le pic épidémique semble avoir été atteint au cours de la 3^{ème} semaine de janvier (S2010-03).

Depuis le début de l'épidémie (S2009-53), près de 2000 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été recensés.

Les sérotypes DENV-1, DENV-2 et DENV-4 co-circulent avec une prédominance des virus DENV-1 et DENV-4.

L'ampleur de l'épidémie actuelle reste modérée.

La situation épidémiologique de la Guyane correspond toujours à la phase 4 du Psage** : épidémie avérée.

** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères(niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

la Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Dr Françoise Ravachol, Hélène Euzet, Mauricette Gandon, Claire-Marie Cazaux, Rocco Carlisi), au réseau de médecins généralistes, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux Centres et Postes de santé, au CNR arbovirus et virus influenzae de l'Institut Pasteur de Guyane, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Le point épidémiologique

Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début l'épidémie (semaine 2009-53):

- **1970** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **549** cas biologiquement confirmés
- Sérotypes circulants: **DENV-1, DENV-2 et DENV-4** avec une prédominance des sérotypes DENV-1 et DENV-4

Situation dans les DFA

- En Martinique : la situation correspond à la phase 2 niveau 2 du PSAGE : « circulation active du virus »
- En Guadeloupe continentale : la situation correspond à la phase 4 du PSAGE: « épidémie confirmée »
- A Saint-Martin : la situation correspond à la phase 3 du PSAGE des Iles du Nord: « phase épidémique »
- Saint-Barthélemy : retour vers la normale

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénéel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Vanessa Ardillon
Luisiane Carvalho
Claude Flamand
Chantal Rognard

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>